

Cirrus
tankas de nos jours



n° 12 ~ octobre 2019

Cirrus: tankas de nos jours

© 2019 les poètes & l'artiste.

L'artiste et les auteurs ont accordé aux Éditions des petits nuages un droit de publication de leur œuvre dans ce numéro de la revue virtuelle *Cirrus*. Après publication dans la revue, tous les droits sont repris par l'artiste ou l'auteur qui demeure le détenteur de ses droits sur son œuvre.

ISSN : 2292-2032

suibokuga de couverture, Rebecca Cragg

soumission@cirrustanka.com

www.cirrustanka.com

CIRRUS : tankas de nos jours

numéro 12

Cirrus : Quelle est l'histoire de vos débuts en tanka ?

Mari Konno : *Il y a une trentaine d'années, quand j'avais environ 40 ans, un tanka m'est tombé dessus on ne sait d'où.*

C'était un moment étrange. Je ne pensais pas aimer les tankas. Pour moi c'était ancien, périmé. Je croyais préférer ce qui était plus moderne.

Mon tanka était sur la génétique et pour moi ce n'était pas un thème authentique et traditionnel. Mais j'étais tellement surprise d'avoir écrit un tanka que je l'avais soumis au forum hebdomadaire de tanka du Asahi Shimbun. Yoshimi Kondo l'a choisi et on l'a publié dans le journal.

子を抱きて鎖にひとつ環を足しぬ
羊齒はわが姉恐竜は兄

*ko o dakite kusari ni hitotsu wa o tashinu
shida wa waga ane kyōryū wa ani*

serrant mon bébé / un maillon / ajouté à la chaîne
fougère ma sœur aînée / dinosaures mes frères

Plus tard je suis devenue membre du groupe de tanka mirai (futur) fondé par Yoshimi Kondo. Comme il avait choisi mon tanka sur la génétique, je m'étais rendu compte que le tanka est un genre très flexible.¹

¹ Mari Konno. Communication personnelle électronique, le 17 septembre 2019. Traduction libre, Maxianne Berger.

Sommaire

1. Tankas de la francophonie
2. Choix des directeurs
3. Du Japon : Mari Konno
4. Traduit de l'anglais :
Mike Montreuil &
Maxianne Berger
5. Un mot des directeurs
6. Direction & collaborateurs

1. Tankas de la francophonie

Aimée Dandois, Anne-Marie Labelle, Bernard Cadoret, Cédric Landri, Christine Gilliet, Claire Bergeron, Claire Gardien, Daniel Birnbaum, Danièle Duteil, Diane Landry, Diane Robert, Francine Minguez, Geneviève Rey, Germain Rehlinger, Giselle Maya, Isabelle Freihuber-Ypsilantis, Isabelle Neveu, Jo(sette) Pellet, Lavana Kray, Leslie Piché, Liette Janelle, Lory Ann, Keith A. Simmonds, Louise Paquette, Lucille Raizada, Marc Bonetto, Marcellin Dallaire-Beaumont, Maria Tirenescu, Marie Derley, Marlène Alexa, Martine Le Normand, Michel Barrett, Michel Betting, Micheline Aubé, Micheline Beaudry, Micheline Boland, Micheline Comtois-Cécylre, Minh-Triêt Pham, Monique Leroux Serres, Nathalie Lauro, Nicolas Lemarin, Olivier Gabriel Humbert, Rodica P. Calotă, Rodrigo Sandoval, Salvatore Tempo, Speranza Spir, Steliana Cristina Voicu, Sylvain NanaD, Vincent Diraka, Yann Quero

rêver l'interdit
sans savoir
comment comprendre
ce changement
dans mon esprit

Lory Ann
Allemagne

avec le matin
une étrange orchidée
naît de la brume
le jardin n'est plus le même
tout comme moi

Marlène Alexa
Égypte

planétarium
dans le ciel de '61
un Cancer, pas un Lion
je ne suis pas celle
que tu crois

Anne-Marie Labelle
Canada

fraîcheur du ruisseau
quel agréable instant
pour mes pieds
aujourd'hui
seul mon âge a changé

Salvatore Tempo
France

rivière sauvage —
elle ôte son maillot
et tous mes doutes
bien dans ma peau
comme un poisson dans l'eau

Minh-Triêt Pham
France

vieux carrelage
un grand échiquier
noir et blanc
toi et moi avons gagné
au jeu du couple

Martine Le Normand
France

le Mois de Marie
se déroule
doucement
ainsi les fleurs
du pommetier

Lucille Raizada
Canada

écossant
des petits pois
je compte les jours
entre mes deux hanches
mon bébé se tourne

Monique Leroux Serres
France

je siffle je crie
je chante
clochettes aux poignets
je respire d'aise
pas d'ours sur mon sentier

Diane Landry
Canada

dans mes cheveux gris
le vent joue les trublions
sans aucun tabou
son espièglerie guérit
mes humeurs noires

Micheline Boland
Belgique

après le banquet
des fillettes chapardent
les fonds de verres
farandole et fariboles
c'est gai de faire les sottises

Marie Derley
Belgique

trente-deux dents
tout comme nous
les vaches
vérifier fut difficile
aucune ne voulait sourire

Jo(sette) Pellet
Suisse



gouttes de pluie
un avion monte
triant les nuages
mes rêves d'adolescent
se dissipent

Keith A. Simmonds
France

sumi-e par Rebecca Cragg

l'été
les moustiques veulent
notre peau
main dans la main
il zieute l'autre

Diane Robert
Canada

pas plus de racines
qu'un aloe vera
et pas si prodigue
il doit manquer quelque chose
à son cœur bazar

Jo(sette) Pellet
Suisse

petit bikini
se dandine sur la plage
lui sur sa serviette
un parfum d'ambre solaire
tourne et retourne

Claire Gardien
France

ancienne maison
notre maison, tu disais
le cœur
change comme les saisons
se succèdent

Sylvain NanaD
Cameroun

vol de nuit
pendant le noir immense
des scintillements
sur la terre comme au ciel
le manque de toi

Marcellin Dallaire-Beaumont
Belgique

croisant un héron
l'enfant sur la tyrolienne
se perd dans les airs
s'il m'était possible
de délaisser ma peine

Olivier Gabriel Humbert
France

cuisine fleurie
des lilas sur la table
mamie
ta nappe mauve
éternelle en dentelles

Francine Minguez
Canada

après la promenade
le vieux chien
s'installe lentement
dans le rayon de soleil
à tes côtés

Anne-Marie Labelle
Canada

la nappe à carreaux
deux verres
une sieste
la journée
s'endimanche

Leslie Piché
Canada

matin chaud d'été
enfin dans la rivière
la baigneuse s'émerveille
restée sur la grève
sa canne

Louise Paquette
Canada

après le remous
à la surface de la mare
les étoiles se figent
dans le calme de la nuit
nos rêves barbotent

Bernard Cadoret
France

à pied
sans voiture
assis sur un banc
à ciel ouvert
vagabond puis roi

Vincent Diraka
Canada

de fleur en fleur
un bourdon voltige
sans se poser
en cette canicule
j'appelle le vent

Claire Bergeron
Canada

tache de tristesse
dans la béance
d'un garde-fou
un bouquet se fane
pour l'éternité

Diane Landry
Canada

après la canicule
la terre s'ouvre aux averses
cristallines
je m'étire vers les arbres
vers les martinets en vol

Giselle Maya
France

respirer
des effluves de jonquille
dans ce jardin
d'effanures
mes amours d'hier

Aimée Dandois
Canada



sumi-e par Rebecca Cragg

au jardin nu
les lavandes défleuries
cette impression
d'avoir laissé s'échapper
la part des anges

Danièle Duteil
France

fugues de l'été
au milieu des épluchures
trois jolis pétales
pourrait-on retenir
les instants qui s'écoulent?

Cédric Landri
France

une mouette
sur une petite vague
se laissant bercer
tout le long du fleuve
faut bien jouer sa vie

Liette Janelle
Canada

je me rêve mort
des quidams dans la maison
ils ne savent pas
que tu es là par tes poils
dans les interstices

Germain Rehlinger
France

les mots sont tombés
comme le grésil d'un ciel
impassible –
déjà un mois que notre chien
est parti te chercher

Lavana Kray
Roumanie

gouttes de pluie
sur la corde à linge
pour combien de temps
habiter entre des murs
loin de l'océan

Christine Gilliet
Canada

c'était un navire
dont parlait toujours
un aveugle —
ceux qui s'embarquent
ne l'ont jamais vu

Rodica P. Calotă
Roumanie

j'ai appris
en regardant des films de guerre
qu'on peut mourir
sans se préparer
sans rien emporter

Micheline Beaudry
Canada

canicule
plage méditerranéenne
partout
mains et visages surbronzés
de migrants en désespoir

Speranza Spir
Canada

bouleau jaune sec
couvert de champignons
en forme d'oreilles
est-il possible
d'y entendre la terre

Micheline Aubé
Canada



sumi-e par Rebecca Cragg

nuages fertiles
entendez-vous?
quelques oiseaux de passage
labourent de cris
le bleu du ciel

Marc Bonetto
France

au foyer
grand-mère berce
sa poupée
dans ses yeux
la flamme d'hier

Claire Bergeron
Canada

tai chi
au bord du fleuve
anciens élèves
de Maître Moy Lin
des oies survolent les eaux

Rodrigo Sandoval
Canada

l'automne s'approche
mes grands-parents
devant leur maison
ce vieux tableau
avec le cadre écaillé

Maria Tirenescu
Roumanie

bois noirci
cercueils suspendus
aux cordes sans voix
pinces à linge
vermoulues à l'automne

Yann Quero
France

maman partie
joindre mon père
dans l'au-delà
j'ai mis la clé
sous la porte du logis

Isabelle Neveu
Canada

je regarde
les toits blancs berlinois
dans la brume
ce corbeau
m'a réveillée

Nathalie Lauro
France

la nuit apporte
des fleurs de glace
à ma fenêtre...
le vent se plie
à travers les constellations

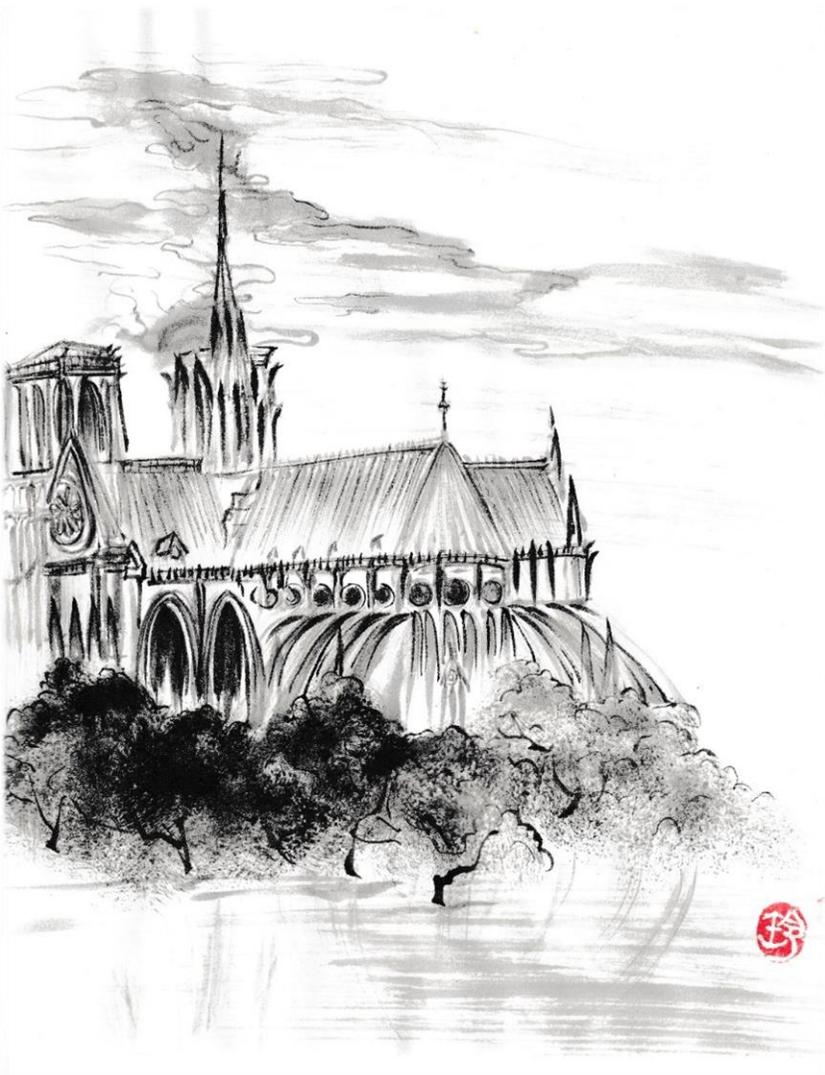
Steliana Cristina Voicu
Roumanie

gare abandonnée
carreaux cassés
herbes folles
suivre les rails
vers l'inconnu

Geneviève Rey
Canada

la Seine
miroir de la Cathédrale
en flammes
de cendres
son corps de granit

*Micheline Comtois-Cécylre
Canada*



sumi-e par Rebecca Cragg

l'ombre d'un clocher
aimante mon regard
au cadran du sol
l'éternité appartient-elle
à ceux qui n'attendent rien ?

Nicolas Lemarin
France

porte close
de la petite église
un chien errant aboie
aux trois coups
de l'Angélus

Michel Barrett
Canada

si petite ma place
si vaine mon agitation
en ce monde obscur
sur l'éstran désert
se posent les mouettes

Michel Betting
France

les gestes arides
les paroles soufflées
par le vent du désert
ne peuvent soulever
un grain de sable

Daniel Birnbaum
France

pluie du 06 août
le ciel lave
la date anniversaire
au journal télévisé
une bombe quelque part

Isabelle Freihuber-Ypsilantis
France

2. Choix des directeurs

**à pied
sans voiture
assis sur un banc
à ciel ouvert
vagabond puis roi**

Vincent Diraka

Ce tanka est tellement simple, pourtant il dit beaucoup à propos de la vie. Nous n'avons pas besoin d'être parmi les 1% pour devenir le roi de notre petit coin de la planète, sous un ciel bleu.

Mike Montreuil

3. Du Japon

5 tankas par

紺野万里 Mari Konno



星状六花：紺野万里歌集 /

Hoshijō rokka : Konno Mari kashū

[cristal de neige*stelliforme]

*Snow Crystal*Star-shaped*
traduction anglaise Amelia Fielden

Zvaigžņveida sniega kristāls,
traduction lettone Victor Kravcenko & Liga Busevica

Tokyo : Kadokawa Shoten, 2010
ISBN 978-4-04-652281-8

présenté par Maxianne Berger

Mari Konno et ses poèmes

Mari Konno, kajin depuis une trentaine d'années, s'implique activement dans la vitalité du tanka. Elle enseigne le tanka pour le *NHK Gakuen*, l'académie d'éducation continue par correspondance associée à la Compagnie de diffusion du Japon. Pour la page locale du journal *Asahi Shimbun Jyakuetsu* elle choisit les tankas pour le forum hebdomadaire. Elle siège au comité éditorial du groupe de tanka *Mirai* [futur]. Depuis 2017, elle est directrice de la revue japonaise *International Tanka*. Konno est aussi juge de deux concours de tanka, un local et l'autre international.

Quant à sa propre poésie, pour une suite sur le plutonium elle a été honorée en 2000 du prix *Tankakenkyu Shenjin-sho* pour poètes émergeant. Ses livres aussi lui ont mérité des prix. Pour son 2^e recueil, *hoshijo*rokka* / 星状六花 [cristal de neige*stelliforme] (Tanka Kenkyusha, 2008), elle a reçu le prix de l'association *gendai kajin shukai* [poètes de tanka contemporain; secteur ouest]. Une nouvelle édition de *hoshijo*rokka* (Kadokawa Shoten, 2010), trilingue japonais-anglais-letton, est celle présentée ici. Son recueil le plus récent, *yuki to Ratobia*ao no kanata ni* / 雪とラトビア*蒼のかなたに — *Snow and Latvia*Beyond Azure* [La neige et la Lettonie* Au delà de l'azure] paru en 2015 (Tanka Kenkyusha). En 2016 elle a reçu le *yūryō kashū-shō* [prix d'excellence pour un livre] remis par la section Hokuboku du Nihon Kajin Club [société des poètes de tanka du Japon]. Une version lettone et russe de *yuki to Ratobia* sera publiée en Lettonie.



La neige, comme les fleurs et la lune, est un des thèmes artistiques les plus importants au Japon. Dans sa propre présentation de *Hoshijō rokka* Konno explique :

*Vivant au 21^{ème} siècle, j'ai choisi comme thème principal pour mes tankas l'état dangereux de notre monde d'aujourd'hui; cependant je me réjouis beaucoup de la beauté de la nature aussi, surtout des merveilles de la neige. La neige ne cesse de me fasciner. Ce sont les formes les plus belles prises par cette eau qui coule sur notre terre depuis des milliards d'années.*¹

¹ Mari Konno, « De l'auteure » (*Hoshijo *rokka*) p. 8. Traduit librement de la version anglaise d'Amelia Fielden

Ainsi, dans son livre, on retrouve la neige sous toutes ses formes, autant microscopiques qu'allusives. Le poème qui donne au recueil son titre nous présente un avenir possible.

*midorigo no ashita no yume ni furioramu
hishijo-rokka konoyo no hikari*

vers le rêve matinal / de mon nouveau-né / pourraient tomber
des cristaux de neige stelliformes / la lumière de ce monde²

Dans plusieurs tankas, Konno rend hommage au physicien Ukichiro Nakaya (1900-1962), reconnu pour ces recherches en glaciologie.

*tsuzumi gata, / jusijo-rokka, / kakuban to
yomitokare yuku / ten kara no tegami*

cristaux de neige / en sablier, dendritiques / à plaques angulaires
il décode à fond / ces lettres du Ciel³

Dans ce poème, Konno reprend les mots mêmes du glaciologue. C'est lui qui a dit des cristaux de neige, « ce sont des lettres du Ciel ». Elle utilise aussi des termes scientifiques choisis par Nakaya. Un *tsuzumi* est un petit tambour en forme de sablier, le mot utilisé par les glaciologues en français.

cristal de neige tsuzumi



tambour tsuzumi



Kubo Shunman (1757-1820). Nature morte : tambour et coffre à livre pour une danse Noh (détail)

² Traduction libre à partir de la version anglaise d'Amelia Fielden. p. 25

³ Depuis la version originale en consultation avec Kimiko Horne pour l'analyse du japonais. Les termes scientifiques du français remplacent ceux du japonais. p. 30

星状六花

hoshijorokka

紺野万里歌集



短歌研究社

Le Musée de neige et de glace Nakaya, à Kaga, est nommé pour Ukichiro Nakaya, et c'est là où Konno a découvert la tapisserie *Connexion* par l'artiste lettone Baiba Ritere, lauréate du quatrième concours Design de la neige. Très émue, elle demanda à la tisserande la permission d'en utiliser l'image pour sa couverture. Cette « connexion » est devenue linguistique, poétique, et s'est élargie à l'internationalisation du tanka, car la version trilingue avec traduction lettone suivit. Par la suite, Konno a visité la Lettonie, et ce pays est devenu une

source d'inspiration, tel qu'en atteste le titre de son recueil de 2015, *yuki to Ratobia* ao no kanata ni*; [La neige et la Lettonie* Au delà de l'azure].



Dans les cinq tankas choisis, les lecteurs de *Cirrus* rencontreront cinq visions poétiques inspirées par la neige. Mais tout comme les flocons de neige ont des formes différentes et innombrables, il reste aux poètes d'innombrables possibilités pour leurs propres tankas.



sumi-e par Rebecca Cragg

夜のしづか雪のしづかの底にゐて訪ひたきものはわが裡にあり

*yo no shizuka yuki no shizuka no soko ni ite
toitaki mono wa waga nuchi ni ari*

**silence du soir
silence de la neige
dans la profondeur
ce que je voudrais toucher
est en moi**

ほのじろく春の一角溶けのこり夢に滲みてくるものあり

*honojiroku haru no ikkaku tokenokori
yume ni nijimite kuru mono no ari*

dégel attardé
d'un coin de printemps
blanchâtre
quelque chose rejoint mes rêves
les brouillant



Hasui Kawase (1885-1957), *la neige qui reste à Inokasitira* (1920)

**les contours
des choses inanimées
adoucis
blanchis attendris
par l'enneigement**

命なきものの象をやはらげて白くぬくと降りくるものを
かたち

*inochi naki mono no katachi o
yarawagete shiroku nukutoku
furikuru mono o*



Hasui Kawase (1883-1957), la neige à Tsukishima (1930)



母の手が子どもをなでて眠らせるやうに雪ふり雪ふりやまぬ

*haha no te ga kodomo o nadete nemuraseru
yooni yuki furi yuki furi yamanu*

**les mains d'une mère
caressant son enfant
pour l'endormir
ainsi la neige tombe
tombe sans cesse**

rokuju-ssai ga kyūju-ssai o miru koto no genkai wa mazu yukikaki ni kuru

六十歳が九十歳を看ることの限界はまづ雪掻きにくる



Hōshi, Kōno (1883-1957), *Miyazaki dans la province de Tango* (1921)

**la sexagénaire
veillant aux besoins
d'un nonagénaire
ça présente des limites
d'abord, d'aller déneiger**

quelques mots sur le texte

Les tankas de Mari Konno choisis pour cet article paraissent en japonais, en anglais et en letton dans le recueil *Hoshijō rokka : Konno Mari kashū*. Les versions en langue anglaise par Amelia Fielden, traductrice et poète australienne⁵, en ont facilité la sélection, et ont aussi servi de Pierre de Rosette pour analyser le japonais des tankas originaux correspondants. Je suis reconnaissante à Kimiko Horne, consultante japonaise de *Cirrus*, qui a expliqué les nuances sémantiques, grammaticales et logiques, ainsi que les connotations et les allusions culturelles. Les versions françaises ne pourraient être rendues sans sa généreuse disponibilité, ses explications approfondies, et sa grande patience. Par la suite, les tankas présentés en français sont le produit de longues discussions avec Micheline Beaudry. Ce fut un véritable travail d'équipe. Un seul exemple pourrait servir d'illustration.

Un des défis pour le poème « dégel attardé » était de rendre le sens du japonais *tokenokori*. Le dictionnaire propose tout simplement *non fondu* – soit, *ce qui reste à fondre*. Horne a expliqué que le verbe *nokori* s'utilise pour ce qui reste quand la grande partie a été accomplie, que ce soit survivre à la bombe atomique ou se trouver dans le réfrigérateur quand le reste a été mangé. Ainsi, pour ce tanka, dit-elle, « à l'arrière plan reste l'idée que la grande partie a fondu. Cette image cachée est présente en japonais, mais comment elle pourrait être incluse dans une nouvelle langue est un défi. »⁶ L'autre défi est de rendre les précisions (et les imprécisions) de la langue de départ tout en visant une expression brève, lucide et fluide dans la langue d'arrivée. Ainsi, nous devons rendre bref, lucide et fluide cet

⁵ Une suite de tankas échangés entre Amelia Fielden et Mari Konno publiée dans *The Tanka Journal* est incluse dans *Hoshijō rokka* (2010; pp. 163-170). Une autre de leurs suites se trouve dans *Cirrus* 30 (printemps 2018) pp. 30-39.

⁶ Kimiko Horne. Communication personnelle électronique, 18 août 2019. Ma traduction.

ensemble de détails : *un coin de printemps reste à fondre (après que tout le reste a déjà fondu)*. Après plusieurs échanges par téléphone et par courriel, après les fausses pistes et les culs-de-sac, un hasard fortuit de lecture a rappelé le *dégel tardif* de la terminologie météorologique. Beaudry en a proposé une variation comme solution possible et nous nous sommes convenues à cette formulation-ci : « dégel attardé / d'un coin de printemps ». Ainsi, il ne serait pas possible de présenter ces tankas en français sans la collaboration précieuse de mes collègues Horne et de Beaudry, et je tiens à les remercier toutes deux. Nous sommes également redevant envers *Wikimédia Commons* qui rend accessibles tant d'œuvres d'art du domaine public. *Inokashira no zansetsu*, « la neige qui reste à Inokashira », la xylogravure de Hasui Kawase qui accompagne ici le « dégel attardé » de Mari Konno en atteste l'apport.

Maxianne Berger

octobre 2019



sumi-e par Rebecca Cragg

4. Traduits de l'anglais

Mike Montreuil
Maxianne Berger

tankas choisis par
Micheline Beaudry



Au cours des années on a demandé pourquoi il n'y a pas de tankas par les co-directeurs. Nous sommes un comité éditorial de deux, et il serait impropre de nous choisir nous-mêmes. Or, nous écrivons autant en anglais qu'en français, et en anglophonie il y a plusieurs revues qui publient des tankas. Ainsi, pour ce numéro, Micheline Beaudry a sélectionné des tankas qui avaient été choisis par d'autres directrices et directeurs, et publiés dans d'autres revues.

Maxianne & Mike
co-directeurs de *Cirrus*

Monday morning / the rain falls / as if I need to be cleansed / my loneliness / an empty harbour¹

**lundi matin
la pluie tombe
comme si je devrais être épuré
ma solitude
un havre vide**

the barista asks / what I am / writing tonight / a love poem / for a young woman²

**la barista demande
ce que
j'écris ce soir
un poème d'amour
pour une jeune femme**

stretching my arms / I hope to catch / the setting sun / touch the flames / Daniel walked through³

**étendant mes bras
j'espère rejoindre
le soleil couchant
toucher les flammes
parcouru par Daniel**

¹ *Gusts* 20 (2014)

² *Gusts* 22 (2015)

³ *Gusts* 26 (2017)

I now know the secret / of the universe – / I just witnessed / a woman put all / her hair in a bun⁴

**je connais le secret
de l'univers –
je viens de voir
une femme se mettre
les cheveux en chignon**

dullness / in the tree leaves / has returned / come let us pick / the crab apples⁵

**le vert mat
des feuilles d'arbres
est revenu
viens, allons cueillir
les pommettes**



⁴ *Gusts* 28 (2018)

⁵ *International Tanka* 1 (2017)

a chorus / of sparrows / singing your name / even this sunset / is blushing⁶

**un chœur
de moineaux
chante ton nom
même ce crépuscule
en rougit**

sleeping child / on daddy's shoulder / at the museum / two Modiglianis / crane for a closer look⁷

**enfant endormi
sur l'épaule de papa
au musée
deux Modigliani
s'étirent pour mieux voir**

our days / are numbered / on birthdays / I toast my friends / those here, those departed⁸

**nos jours
sont comptés
aux anniversaires
je trinque à mes amis
ceux ici, ceux disparus**

⁶ *Ribbons* 11:2 (2015). Une adaptation française différente est publiée dans *Le passeur* 37 (2015)

⁷ *Skylark* 5:1 (2017)

⁸ *The Tanka Journal* 50 (2017)

snow / barely covers the school yard / poking through / here and there / pieces of my childhood

薄雪の校庭そこにまたここに突き出るかけら子供時代の⁹
usuyuki no kootei soko ni mata koko ni tsukideru kakera kodomo jidai no

**la neige
couvre à peine
la cour d'école –
transperçant çà et là,
des morceaux de mon enfance**

Hokusai's dragon / hidden in the summit clouds / my love / I am not afraid / of finding you

北斎の龍は山頂の雲に隠る君見つけるをわれは恐れぬ¹⁰
Hokusai no ryū wa sanchō no kumo ni komoru kimi mitsukeru o ware wa osorenu

**dragon d'Hokusai
caché dans les nuages
au sommet
mon amour je n'ai pas peur
de te trouver**



⁹ *International Tanka 2 (2017), « Bilingual Daiei Plaza *Snow* », traduction japonaise par Mari Konno*

¹⁰ *concours de tanka Fujiisan 2018, mention honorable, traducteur japonais inconnu*

4. Un mot des directeurs

Cette édition de *Cirrus* est notre 12^e. Et notre dernière.

Quand nous avons commencé *Cirrus*, notre but était de donner une place aux poètes qui écrivent, d'une part, sans une contrainte syllabique adaptée des 5-7-5-7-7 *onsetsu* (unités de son) de la forme traditionnelle japonaise du *tanka*, et d'autre part, sans l'obligation de suivre des thèmes établis avant les réformes de Shiki.

Nos guides en *tanka* sont les poètes japonais/es d'aujourd'hui qui veulent partager le *tanka* à l'international. Ces poètes reconnaissent que les prosodies de langues différentes ne sont pas interchangeables. Ce qui importe en *tanka*, c'est l'essence. Nous espérons ainsi que *Cirrus* a réussi à promouvoir cette interprétation internationale du *tanka*.

Cirrus ne pourrait exister sans notre équipe indispensable, et nous tenons à remercier avec grande reconnaissance Micheline Beaudry, Rebecca Cragg, Kimiko Horne, et Luminita Suse.

Avec ce 12^e numéro, nous disons un grand merci à tous les poètes de la francophonie qui nous ont soutenus durant les six années de notre cheminement. Maintenant nous tournons notre attention vers autres projets. Les 12 numéros de *Cirrus* resteront, cependant, affichés.

Enfin nous présentons aux poètes d'autres possibilités de partage de leurs écrits en français. À part la *Revue du tanka francophone*, la revue américaine *Atlas Poetica* accepte des poèmes dans toutes les langues en autant qu'ils soient accompagnés d'une version anglaise. À *Cattails*, on encourage les poètes à inclure avec leurs soumissions en anglais des versions dans leur langue maternelle. Quant à la revue japonaise *International Tanka*, les membres de *IT* peuvent soumettre des *tankas*, en toutes langues, accompagnés d'une version anglaise ou japonaise.

Alors ... au revoir à cette belle aventure, merci encore pour votre soutien ... et que tous vos lendemains soient heureux !

Maxianne & Mike
co-directeurs

5. Direction & collaborateurs

Direction :

Maxianne Berger

Mike Montreuil

Directrice adjointe et webmestre :

Luminita Suse

Révisseur-conseil pour le français :

Micheline Beaudry

Consultante japonaise :

Kimiko Horne

Artiste :

Rebecca Cragg

www.camellateas.net